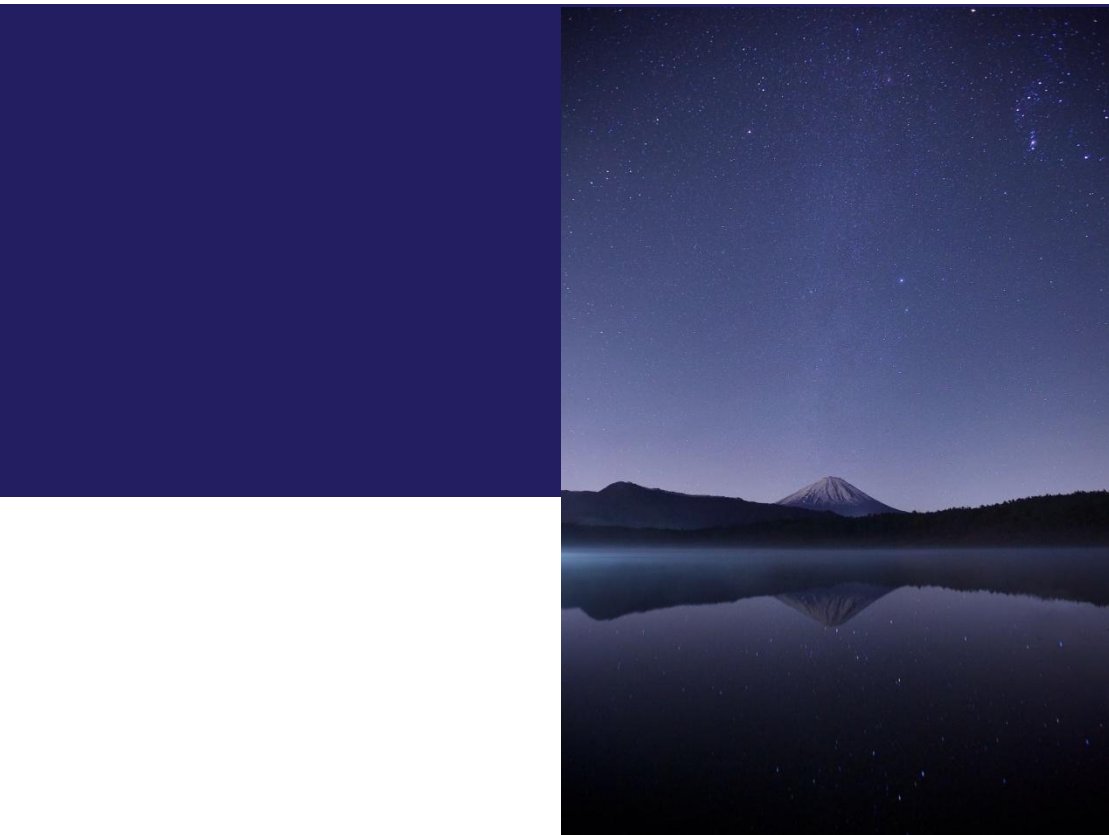


AVRIL 2026

# LETTRE DE L'INVESTISSEUR

Revue mensuelle des marchés  
financiers et perspectives



# MACROECONOMIE

Le mois de mars a marqué un net tournant pour l'environnement macroéconomique. Alors que le début d'année était dominé par un scénario de désinflation progressive, le retour des tensions au Moyen-Orient est venu rebattre les cartes. Les perturbations autour du détroit d'Ormuz, qui est, pour rappel, un point de passage clé pour près de 20 % du pétrole mondial, ont provoqué une remontée rapide des prix de l'énergie, avec un cours du pétrole qui a dépassé les 100 dollars durant le mois. Ce choc a ravivé les inquiétudes sur l'inflation et, surtout, sur la solidité de la croissance mondiale.

Aux États-Unis, si l'activité reste en territoire d'expansion, certains signaux de fragilisation apparaissent, notamment du côté de la consommation, pénalisée par la hausse des prix de l'énergie. À la mi-mars, la publication de l'inflation de février, donc encore avant le choc géopolitique, a montré une relative stabilité, avec un CPI à 2,4 % sur un an et une inflation sous-jacente autour de 2,5 %. Toutefois, les indicateurs privilégiés par la Réserve fédérale, comme le PCE core (3,0 %), suggèrent que le retour à l'objectif de 2 % n'est pas encore pleinement acquis. En parallèle, la dernière publication du PIB montre un ralentissement de la croissance : le PIB du quatrième trimestre 2025 a en effet été confirmé à +0,5 % en rythme annualisé, tandis que le marché du travail donne quelques signes de normalisation, avec un taux de chômage à 4,3%. Dans ce contexte, la Fed a maintenu ses taux inchangés, adoptant une posture prudente face au risque d'un choc inflationniste importé, tout en reconnaissant une dégradation des perspectives économiques.

En zone euro, la situation apparaît un peu plus fragile. La croissance reste positive mais limitée, avec un PIB en hausse de +0,2 % au quatrième trimestre 2025, et les indicateurs d'activité continuent de refléter une dynamique modérée, notamment dans l'industrie. Surtout, l'inflation est repartie légèrement à la hausse sous l'effet de l'énergie : après 1,9 % en février, elle se rapproche de 2,5 % en mars. Le taux de chômage reste stable à 6,2 %. Néanmoins, les enquêtes PMI suggèrent toujours une dynamique d'activité fragile, en particulier dans les services. Sans surprise, la BCE a maintenu ses taux inchangés, adoptant une posture prudente face à un environnement redevenu plus incertain.

## STATISTIQUES MACROÉCONOMIQUES DERNIÈRES DONNÉES DISPONIBLES

Pays	PIB	Croissance PIB (%)	Taux d'intérêt (%)	Inflation (%)	Chômage (%)	Gov. Budget (% PIB)	Dettes (% PIB)	Compte courant (% PIB)	Population (M)
États-Unis	29185	0.5	3.75	2.4	4.3	-5.9	123.3	-3.6	342.28
Chine	18744	1.2	3	1.3	5.3	-5.6	88.3	3.7	1405
Zone euro	16406	0.2	2.15	2.5	6.2	-3.1	87.1	1.6	351.38
Allemagne	4660	0.3	2.15	2.7	6.3	-2.7	62.2	5.8	83.58
Japon	4026	0.3	0.75	1.3	2.6	-2.3	236.7	4.7	123.8
Inde	3913	1.8	5.25	3.21	4.9	-4.8	81.92	-0.6	1398.6
Royaume-Uni	3644	0.1	3.75	3	5.2	-5.2	93.6	-2.4	69.49
France	3162	0.2	2.15	1.7	7.9	-5.8	115.6	0.1	69.08
Italie	2373	0.3	2.15	1.7	5.3	-3.1	137.1	1.2	58.93
Canada	2241	-0.2	2.25	1.8	6.7	-1.2	110.8	-1.4	41.65
Brésil	2179	0.1	14.75	3.81	5.8	-8.5	76.5	-3.02	213.42
Suisse	937	0.2	0	0.3	3.1	0.1	15.5	5.1	9.06

# MACROECONOMIE

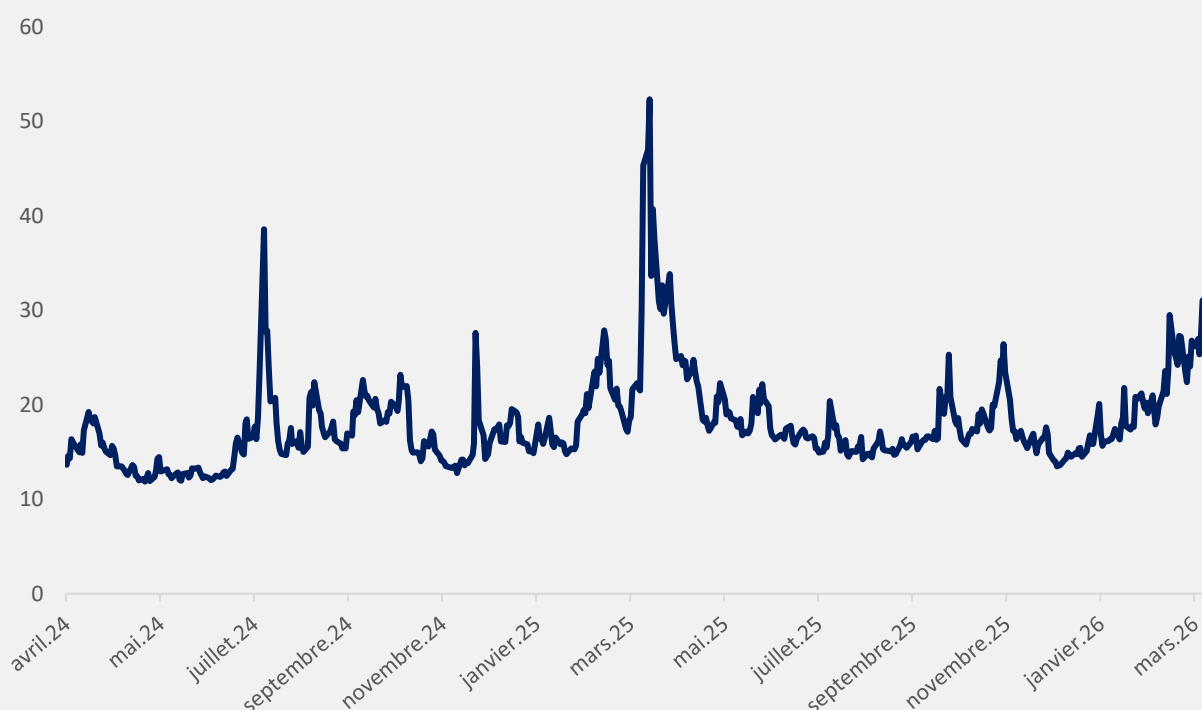
Que ce soit du côté de la Fed ou de la BCE, le dilemme apparaît plus que jamais complexe : le choc énergétique devrait en principe raviver les pressions inflationnistes, ce qui plaiderait pour un resserrement monétaire. À l'inverse, un relèvement des taux risquerait de fragiliser davantage une croissance déjà hésitante. Dans ce contexte, les perspectives concernant l'évolution des taux d'ici la fin de l'année restent incertaines, même si le consensus anticipe plutôt un biais légèrement restrictif en Europe avec deux hausses de taux attendues et aucune baisse aux États-Unis (contre une à deux précédemment).

En Suisse, l'inflation reste faible, bien qu'elle ait légèrement progressé au cours du mois de mars pour s'établir autour de 0,3% sur un an, contre 0,1 % précédemment. Dans le même temps, les signaux conjoncturels se détériorent, comme en témoigne le baromètre KOF, revenu à 96,1 points en mars, contre 103,8 le mois précédent, repassant ainsi, pour la première fois cette année, sous sa moyenne de long terme. Les indicateurs liés à l'industrie manufacturière et à la demande extérieure, en particulier, se sont inscrits en net repli.

Enfin, en Chine, les dernières données d'inflation ont surpris à la baisse, passant de 1,3 % en février à 1,0 % en mars, malgré le contexte géopolitique international. Le rebond observé en février apparaît ainsi davantage comme un phénomène temporaire lié aux effets du Nouvel An lunaire, que comme le signe d'une reprise durable de la demande. Dans le même temps, les prix à la production restent en territoire négatif, traduisant des pressions déflationnistes persistantes dans le secteur industriel, malgré une légère amélioration.

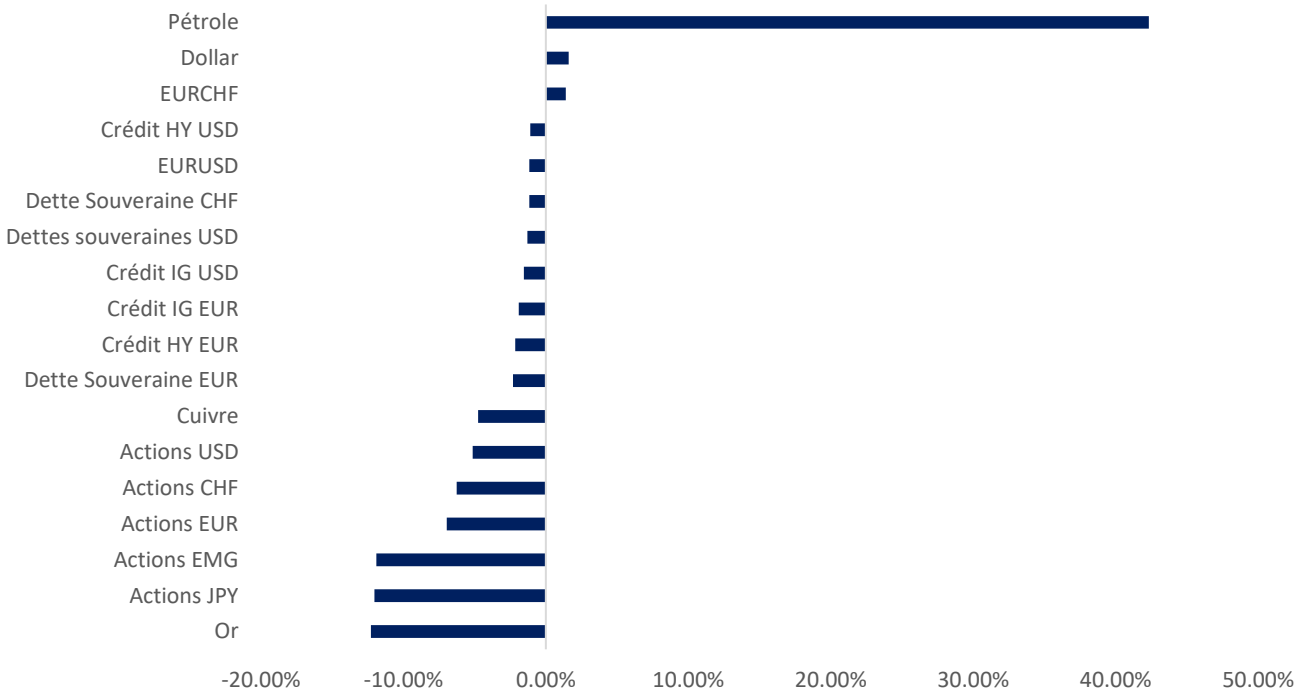
Au final, ce mois de mars a ainsi été particulièrement éprouvant pour les marchés, marqués par un net regain de volatilité au gré des développements géopolitiques et des prises de position des différentes parties impliquées. Dans ce contexte incertain, les réactions ont été contrastées selon les classes d'actifs comme détaillé ci-après.

## VOLATILITÉ – INDICE VIX ÉVOLUTION SUR 2 ANS



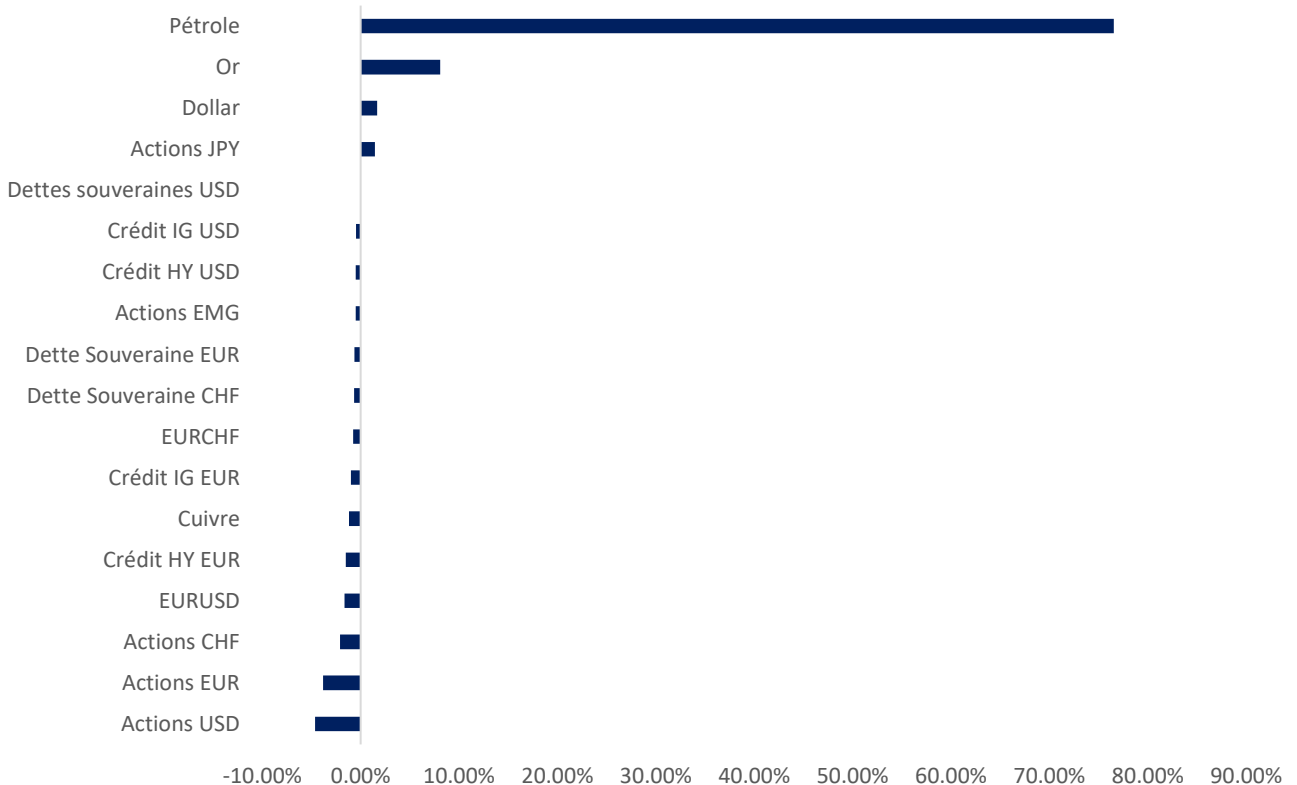
# PANORAMA

## PRINCIPALES CLASSES D'ACTIFS PERFORMANCES SUR 1 MOIS



Source : Cronos finance, Bloomberg, 31/03/2026

## PRINCIPALES CLASSES D'ACTIFS PERFORMANCES ANNUELLES – 2025



Source : Cronos finance, Bloomberg, 31/03/2026

# MARCHÉ ACTIONS

Le mois de mars a été synonyme d'un net retournement pour les marchés actions, après le déclenchement, fin février, des tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Les tensions autour du détroit d'Ormuz et la forte hausse des prix de l'énergie ont rapidement remis en cause les principaux scénarios qui prévalaient encore en début d'année, notamment celui d'une désinflation progressive et d'un assouplissement monétaire des grandes banques centrales. Dans ce contexte, l'incertitude entourant l'évolution du conflit a conduit à un repli généralisé de l'appétit pour le risque. L'indice MSCI World a ainsi enregistré une baisse d'environ -6,5 % sur le mois.

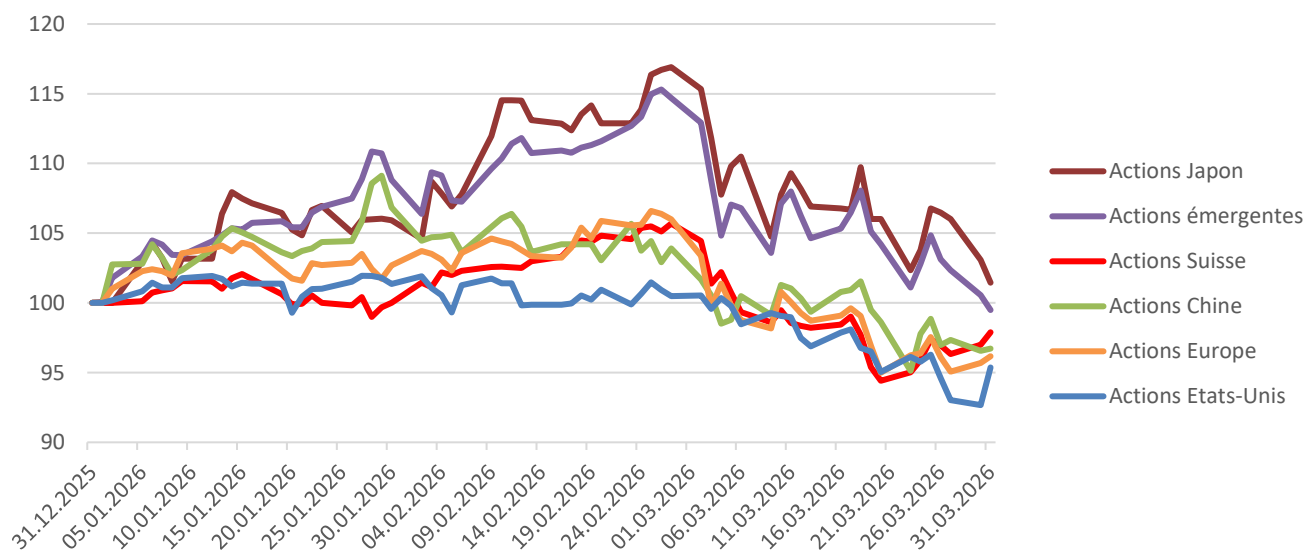
Aux États-Unis, les marchés ont relativement mieux résisté que les autres grandes zones malgré une importante baisse. Le S&P 500 recule ainsi d'environ -5,1 %, tandis que le Nasdaq 100 abandonne -4,9 %, dans un contexte de repli marqué des valeurs de croissance. En effet, les secteurs liés à la technologie, et en particulier les semi-conducteurs et les logiciels, ont été sous pression, reflétant à la fois une prise de profits et des interrogations sur les perspectives de croissance dans un environnement de taux plus élevés.

En Europe, la correction a été plus marquée, la région étant particulièrement exposée aux importations d'énergie du Moyen-Orient. L'indice Euro Stoxx 50 recule d'environ -9,9 %, pénalisé par une plus forte sensibilité aux prix de l'énergie et par des perspectives de croissance plus fragiles. La Suisse a relativement mieux résisté mais affiche également des pertes mensuelles importantes: le SMI recule ainsi d'environ -6,2 %.

Au Japon, le Nikkei 225 affiche une baisse significative de -12 %, illustrant son profil plus cyclique et sa sensibilité au ralentissement du commerce mondial. Du côté des marchés émergents, la performance a également été plus faible, avec une baisse d'environ -11,9 % pour l'indice MSCI Emerging Markets.

Sur le plan sectoriel, la baisse a été généralisée à l'ensemble des secteurs, à l'exception évidente de l'énergie, qui a fortement progressé dans le sillage de la hausse du pétrole. De manière générale, les investisseurs se sont également tournés vers des segments plus défensifs, face aux inquiétudes liées au ralentissement économique et au retour de l'inflation.

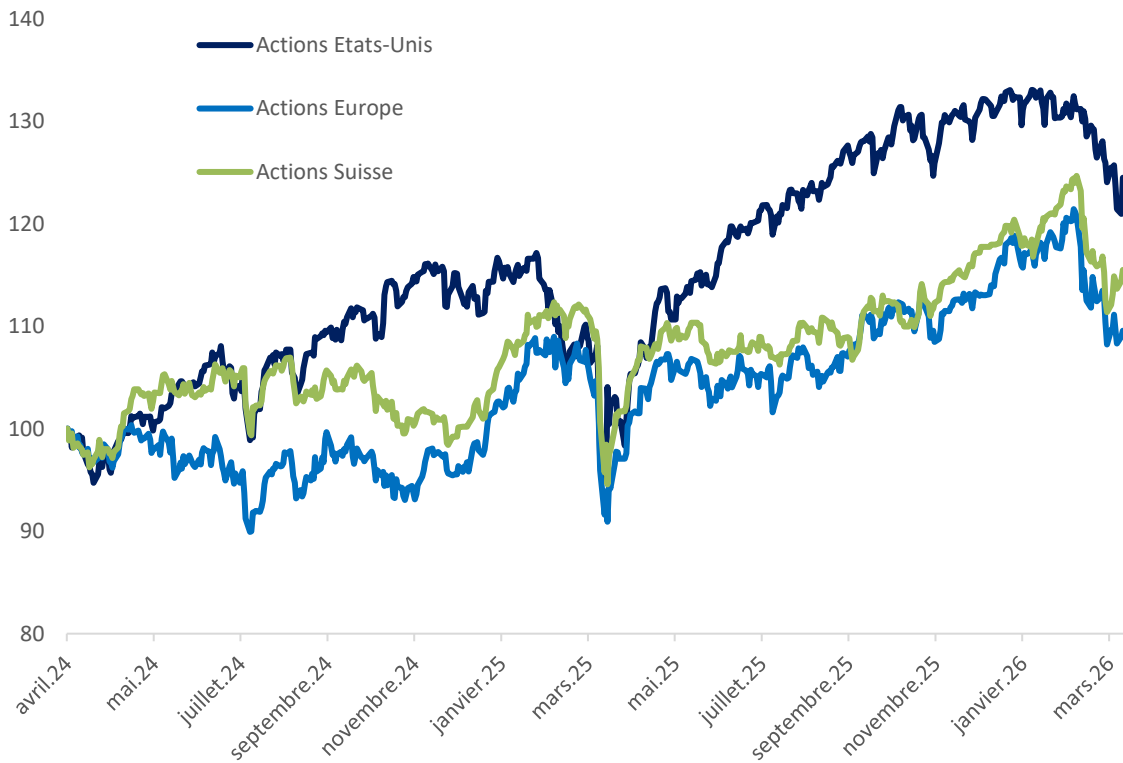
## MARCHÉS ACTIONS PERFORMANCES YTD



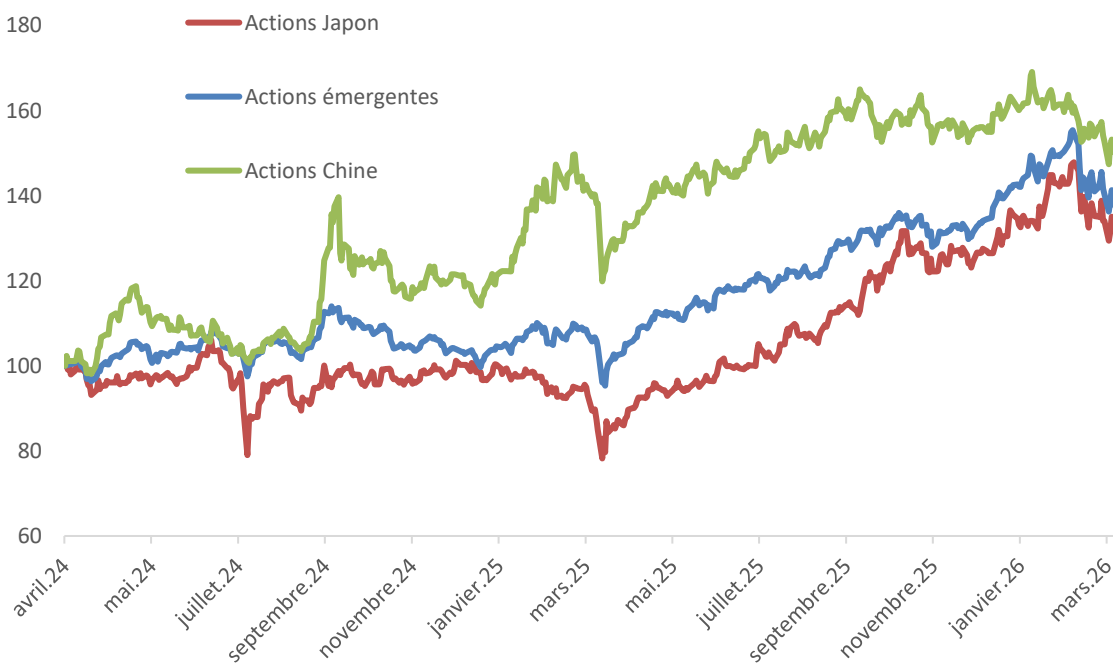
Source : Cronos finance, Bloomberg, 31/03/2026

# MARCHÉ ACTIONS

## MARCHÉS ACTIONS PAYS DÉVELOPPÉS PERFORMANCES SUR 2 ANS



## MARCHÉS ACTIONS JAPON & PAYS ÉMERGENTS PERFORMANCES SUR 2 ANS



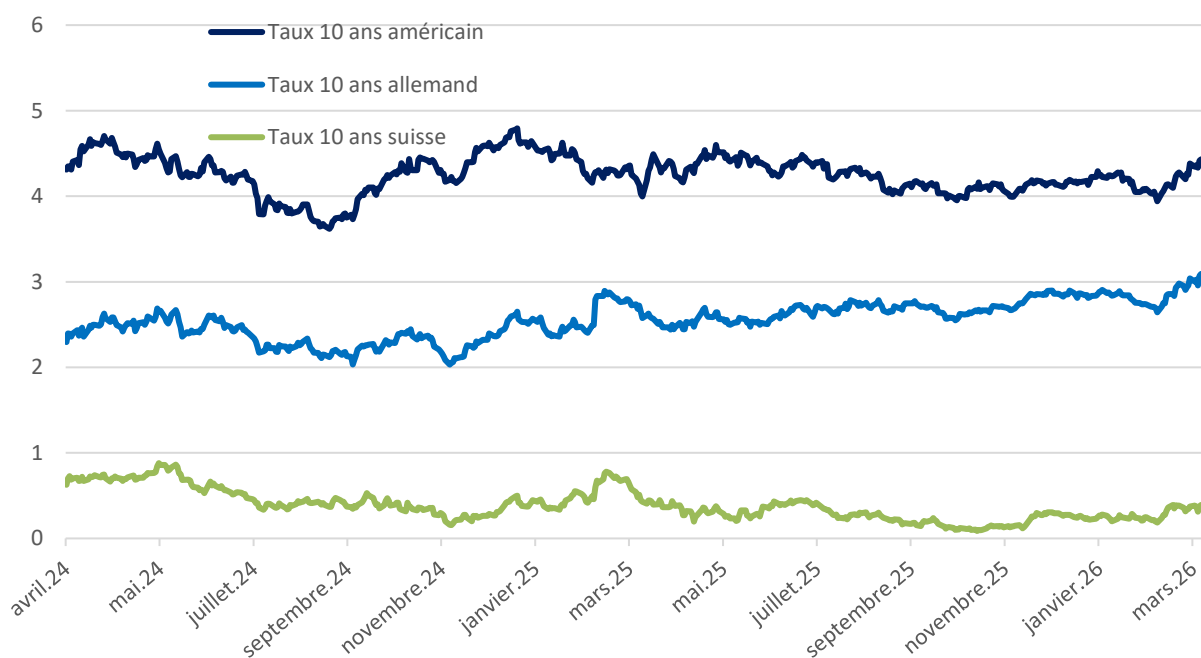
# OBLIGATIONS

Un net regain de volatilité a été observé sur les marchés obligataires, dans un contexte de choc énergétique et de révision des anticipations d'inflation. Comme expliqué dans la partie «macroéconomie», la hausse des prix des matières premières a conduit les investisseurs à revoir à la hausse leurs attentes de taux, mettant fin au scénario de détente monétaire qui prévalait en début d'année. Dans ce contexte, les taux souverains ont nettement progressé et l'indice Bloomberg Aggregate affiche une performance mensuelle de -1,9 %. Dans cet environnement, le rôle traditionnel des obligations comme actif de diversification a été partiellement remis en cause, la hausse simultanée des taux et de la volatilité pesant sur leur performance.

Le rendement du 10 ans américain s'est tendu pour atteindre environ 4,31%, tandis que le Bund allemand à 10 ans a franchi la barre des 3,0 %, un niveau inédit depuis plus d'une décennie. La Suisse s'est distinguée par une hausse de taux plus faible qu'en Europe ou aux États-Unis : les rendements souverains sont restés nettement plus contenus, avec un taux à 10 ans autour de 0,33 %. Cette résilience s'explique notamment par une inflation toujours faible.

Du côté du crédit, les spreads se sont écartés au cours du mois, traduisant un retour de l'aversion au risque. En termes de performance, les segments les plus risqués ont été pénalisés, avec un recul d'environ -1,1 % pour le High Yield américain et -2,1 % en Europe. L'Investment Grade a également souffert de la remontée des taux, affichant une performance d'environ -1,5 % aux États-Unis, tandis que le marché européen a été plus affecté en raison d'une sensibilité plus élevée à la durée (-1,9 %).

## TAUX SOUVERAINS 10 ANS ÉVOLUTION SUR 2 ANS



# DEVICES

Sur le marché des changes, le mois de mars a été marqué par un net regain de volatilité, en lien avec les tensions géopolitiques et le retour de l'aversion au risque. Dans ce contexte, les flux se sont orientés vers les devises refuges, au premier rang desquelles le dollar américain, tandis que les devises plus cycliques ont été pénalisées.

Le dollar américain s'est ainsi apprécié au cours du mois, soutenu à la fois par son statut de valeur refuge, et par la remontée des rendements aux États-Unis. La hausse des prix du pétrole tend aussi à jouer un rôle positif sur le dollar.

La paire EUR/USD a reculé d'environ -1,1 % sur le mois, pénalisée par la plus forte exposition de la zone euro au choc énergétique et par des perspectives économiques plus fragiles. Face au franc suisse, l'euro a en revanche légèrement progressé, avec une hausse d'environ +1,3 % de la paire EUR/CHF, après avoir atteint les 0,90 fin février, notamment en raison des anticipations de hausses de taux du côté de la BCE.



## USD & CHF

### ÉVOLUTION SUR 2 ANS CONTRE EUR



# MATIÈRES PREMIÈRES

## PÉTROLE



Cours WTI au 31.03.2026 :  
101,38 \$

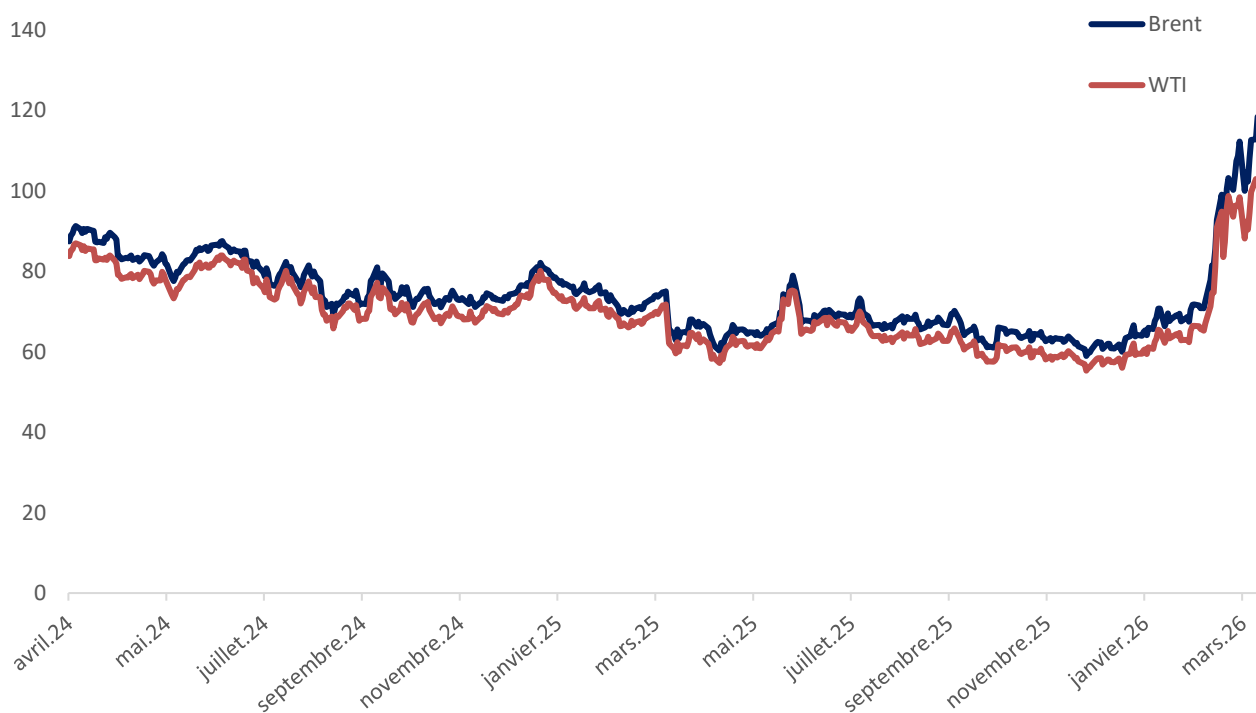
Dans un environnement marqué par le repli généralisé des différentes classes d'actifs, le pétrole s'est, sans surprise, nettement distingué, affichant de loin la meilleure performance sur la période, avec une hausse d'environ +42 % sur le mois et +76 % depuis le début de l'année.

Les tensions autour du détroit d'Ormuz, point de passage stratégique pour une part significative des flux mondiaux, ont ravivé les craintes sur l'approvisionnement énergétique et alimenté une prime de risque importante sur les marchés. Dans cet environnement, les mouvements ont été particulièrement rapides, les prix réagissant fortement aux annonces et aux développements liés au conflit.

Ce choc pétrolier est parfois comparé aux épisodes passés, mais la situation actuelle présente des différences importantes. Les économies sont aujourd'hui moins dépendantes de l'énergie et davantage diversifiées, ce qui limite, dans une certaine mesure, l'impact direct sur l'activité. En revanche, le risque principal réside dans la durée des perturbations.

## PÉTROLE

### ÉVOLUTION DU PRIX (\$) SUR 2 ANS



Source : Cronos finance, Bloomberg, 31/03/2026

# MATIÈRES PREMIÈRES

## OR

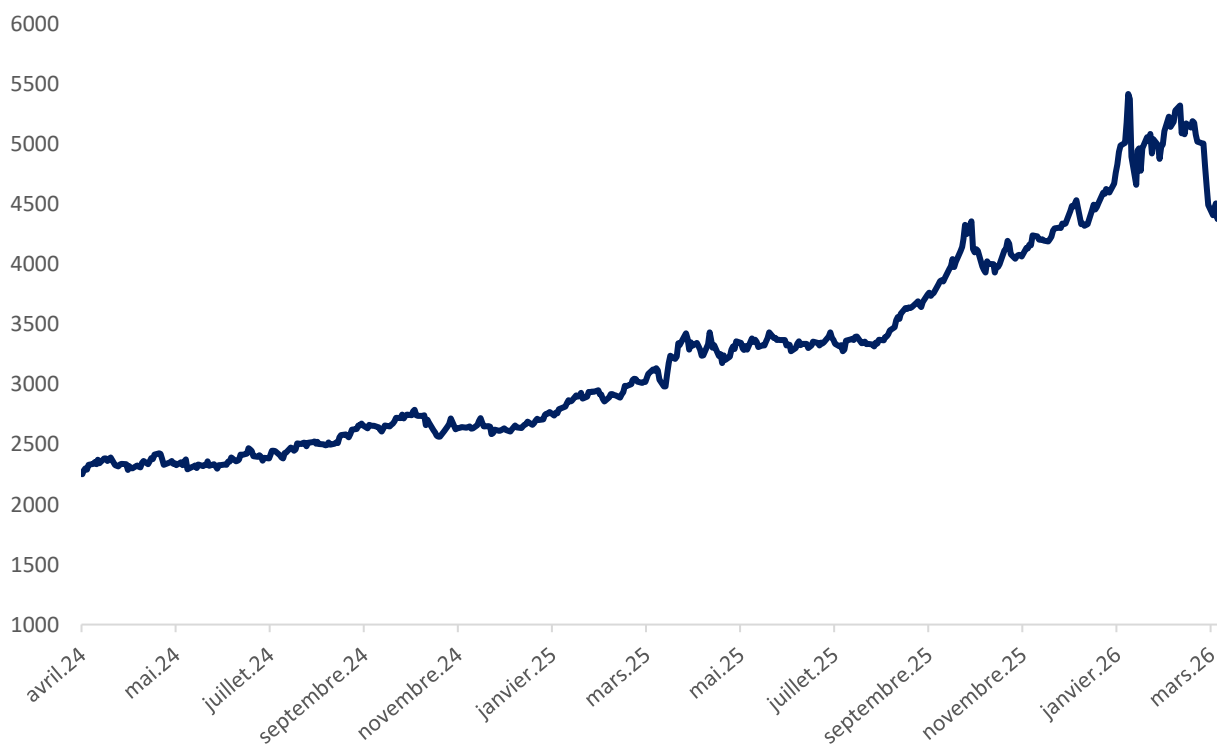
Contrairement à son rôle habituel de valeur refuge, l'or a reculé au cours du mois de mars, dans un environnement pourtant marqué par un regain d'incertitude géopolitique. Cette évolution s'explique principalement par la forte remontée des taux d'intérêt et du dollar, qui ont pesé sur le métal précieux. La hausse des rendements obligataires, notamment aux États-Unis, a réduit l'attrait relatif de l'or, actif ne générant pas de rendement. Dans le même temps, l'appréciation du dollar a exercé une pression supplémentaire, rendant l'or plus coûteux pour les investisseurs internationaux. Enfin, les mouvements ont également quelque peu été accentués par des ajustements techniques et des prises de profits, amplifiant la baisse observée sur le mois.

L'or affiche ainsi une performance mensuelle de -12 % (soit l'une des pires performances parmi toutes les classes d'actifs) et plus que de 8 % depuis le début de l'année.



## OR

### ÉVOLUTION DU PRIX (\$) SUR 2 ANS



# CRYPTOMONNAIES

## BITCOIN

Le Bitcoin a plutôt bien résisté en mars, avec une hausse d'environ +2 % sur le mois, alors que la plupart des actifs risqués ont reculé. Après plusieurs mois de baisse, il montre des signes de stabilisation, même si le parcours reste très irrégulier. Le mois a été marqué par de forts mouvements, avec un passage au-dessus des 74'000 \$ à la mi-mars, avant un retour vers la zone des 68'000 \$ en fin de période.

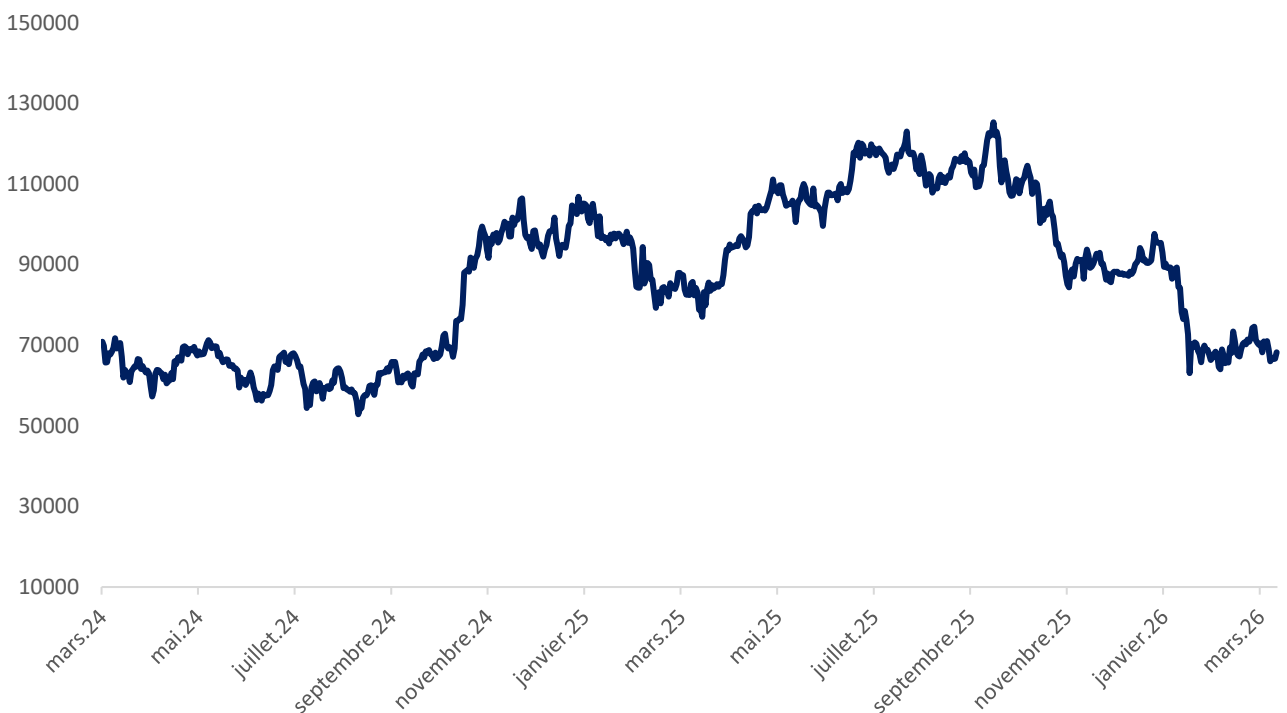
Cette tenue relative s'explique en partie par des flux qui sont restés présents sur le marché crypto malgré un environnement plus tendu, mais aussi par un effet de rattrapage après plusieurs mois de correction. Le positionnement des investisseurs avait été fortement allégé en amont, ce qui a limité la pression vendeuse en mars.

Pour autant, le Bitcoin n'a pas réellement joué un rôle de valeur refuge. Son comportement est resté assez instable, avec des mouvements rapides et parfois difficiles à interpréter, souvent liés aux variations du sentiment de marché. Il est également resté sensible à l'évolution du dollar et des taux, ce qui montre qu'il continue de réagir comme un actif risqué dans ce type d'environnement. Au final, il a mieux résisté que les actions ou certaines autres classes d'actifs, mais sans véritablement se décorréliser du contexte macroéconomique.



## BITCOIN

### ÉVOLUTION DU PRIX (\$) SUR 2 ANS



# FONDS IMMOBILIERS SUISSES

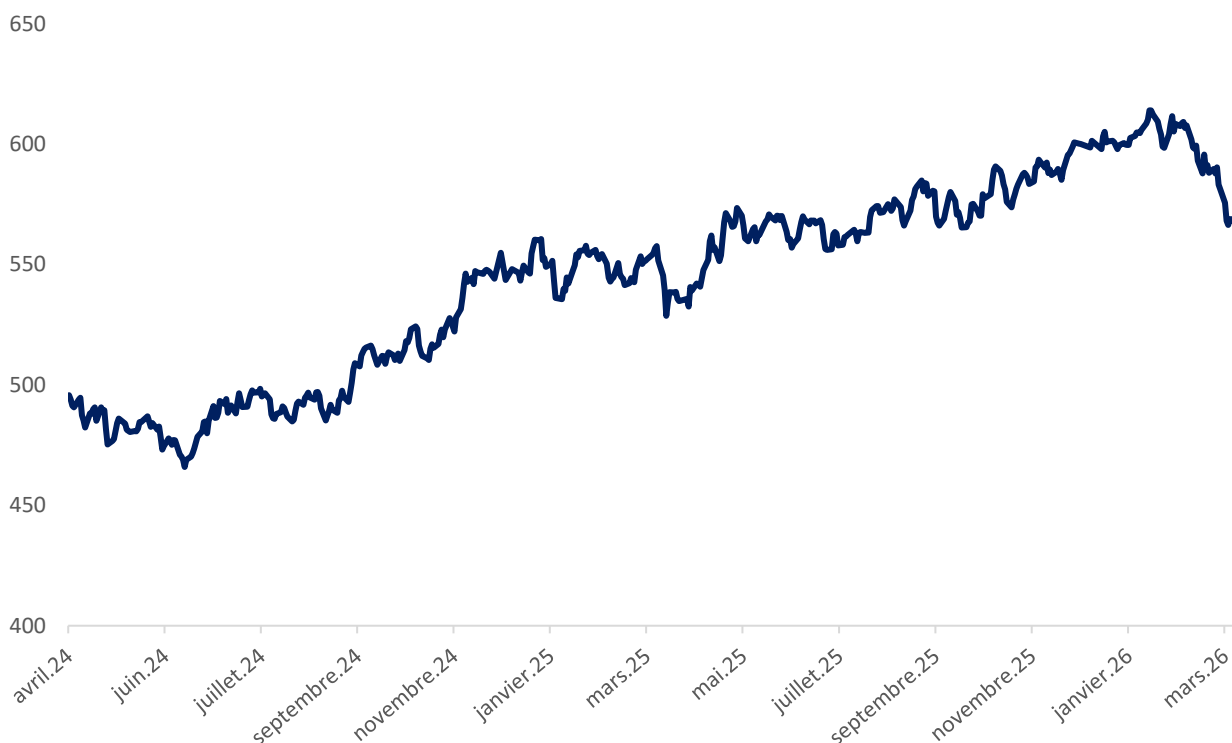
En mars, les fonds immobiliers cotés suisses ont reculé, contrastant avec la relative stabilité observée le mois précédent. L'indice SWIT s'inscrit désormais en baisse d'environ -4,25 % depuis le début de l'année, alors qu'il affichait encore une performance légèrement positive fin février.

Cette correction reflète un environnement de marché plus tendu, marqué par la remontée des taux et une baisse de l'appétit pour le risque. Les agios ont également diminué de manière significative, revenant à une moyenne d'environ 29,7 %, contre près de 38 % le mois précédent.

Malgré cette correction, les fonds immobiliers suisses conservent certains atouts. Le rendement moyen du dividende s'établit désormais autour de 2,37 %, en légère hausse par rapport à février (2,25 %), ce qui reste attractif dans un environnement de taux toujours relativement bas en Suisse. Le nombre d'augmentations de capital en témoigne : près d'une douzaine d'opérations ont été annoncées en mars, pour un montant total d'environ 1,2 milliard de francs.



## MARCHÉ IMMOBILIER SUISSE (SWIT) ÉVOLUTION SUR 2 ANS



Source : Cronos finance, Bloomberg, 31/03/2026














# CALENDRIER ÉCONOMIQUE

Time	Cur.	Event	Imp.	Actual	Forecast	Previous
<b>Wednesday, April 1, 2026</b>						
14:15	US	ADP Nonfarm Employment Change (Mar)	★★★	62K	41K	66K
14:30	US	Retail Sales (MoM) (Feb)	★★★	0.6%	0.5%	-0.1%
14:30	US	Core Retail Sales (MoM) (Feb)	★★★	0.5%	0.3%	0.0%
15:45	US	S&P Global Manufacturing PMI (Mar)	★★★	52.3	52.4	51.6
16:00	US	ISM Manufacturing PMI (Mar)	★★★	52.7	52.3	52.4
16:00	US	ISM Manufacturing Prices (Mar)	★★★	78.3	74.0	70.5
16:30	US	Crude Oil Inventories	★★★	5.451M	1.800M	6.926M
<b>Thursday, April 2, 2026</b>						
03:00	US	U.S. President Trump Speaks	★★★			
14:30	US	Initial Jobless Claims	★★★	202K	212K	211K
<b>Friday, April 3, 2026</b>						
All Day	HK	Hong Kong - Good Friday	Holiday			
All Day	CH	Switzerland - Good Friday	Holiday			
All Day	UK	United Kingdom - Good Friday	Holiday			
All Day	US	United States - Good Friday	Holiday			
14:30	US	Average Hourly Earnings (MoM) (Mar)	★★★	0.2%	0.3%	0.4%
14:30	US	Nonfarm Payrolls (Mar)	★★★	178K	65K	-133K
14:30	US	Unemployment Rate (Mar)	★★★	4.3%	4.4%	4.4%
15:45	US	S&P Global Services PMI (Mar)	★★★	49.8	51.1	51.7
<b>Monday, April 6, 2026</b>						
All Day	CN	China - Ching Ming Festival	Holiday			
All Day	HK	Hong Kong - Ching Ming Festival	Holiday			
All Day	CH	Switzerland - Easter	Holiday			
All Day	UK	United Kingdom - Easter	Holiday			
16:00	US	ISM Non-Manufacturing Prices (Mar)	★★★	70.7	67.0	63.0
16:00	US	ISM Non-Manufacturing PMI (Mar)	★★★	54.0	54.8	56.1
19:00	US	U.S. President Trump Speaks	★★★			
<b>Tuesday, April 7, 2026</b>						
All Day	HK	Hong Kong - Easter	Holiday			
14:30	US	Durable Goods Orders (MoM) (Feb) P	★★★	-1.4%	-1.1%	-0.5%

# CALENDRIER ÉCONOMIQUE

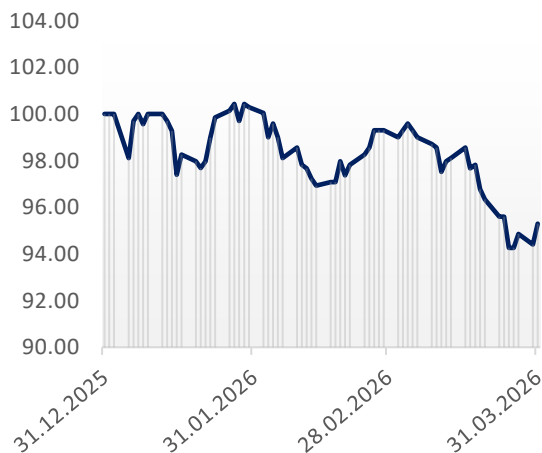
Time	Cur.	Event	Imp.	Actual	Forecast	Previous
<b>Wednesday, April 8, 2026</b>						
16:30	US	Crude Oil Inventories	★★★	<b>3.081M</b>	-1.000M	5.451M
19:00	US	10-Year Note Auction	★★★	<b>4.282%</b>		4.217%
20:00	US	FOMC Meeting Minutes	★★★			
<b>Thursday, April 9, 2026</b>						
14:30	US	Core PCE Price Index (MoM) (Feb)	★★★	<b>0.4%</b>	0.4%	0.4%
14:30	US	Core PCE Price Index (YoY) (Feb)	★★★	<b>3.0%</b>	3.0%	3.1%
14:30	US	GDP (QoQ) (Q4)	★★★	<b>0.5%</b>	0.7%	4.4%
14:30	US	Initial Jobless Claims	★★★	<b>219K</b>	210K	<u>203K</u>
19:00	US	30-Year Bond Auction	★★★	<b>4.876%</b>		4.871%
<b>Friday, April 10, 2026</b>						
14:30	US	CPI (MoM) (Mar)	★★★		1.0%	0.3%
14:30	US	Core CPI (MoM) (Mar)	★★★		0.3%	0.2%
14:30	US	CPI (YoY) (Mar)	★★★		3.4%	2.4%
<b>Monday, April 13, 2026</b>						
16:00	US	Existing Home Sales (Mar)	★★★			4.09M
<b>Tuesday, April 14, 2026</b>						
14:30	US	PPI (MoM) (Mar)	★★★			0.7%
<b>Wednesday, April 15, 2026</b>						
16:30	US	Crude Oil Inventories	★★★			3.081M
<b>Thursday, April 16, 2026</b>						
04:00	CN	GDP (YoY) (Q1)	★★★		5.0%	4.5%
08:00	UK	GDP (MoM) (Feb)	★★★			0.0%
11:00	EU	CPI (YoY) (Mar)	★★★		2.5%	1.9%
14:30	US	Philadelphia Fed Manufacturing Index (Apr)	★★★			18.1
14:30	US	Initial Jobless Claims	★★★			219K
<b>Tuesday, April 21, 2026</b>						
14:30	US	Retail Sales (MoM) (Mar)	★★★			0.6%
14:30	US	Core Retail Sales (MoM) (Mar)	★★★			0.5%
<b>Wednesday, April 22, 2026</b>						
08:00	UK	CPI (YoY) (Mar)	★★★			3.0%

# CALENDRIER ÉCONOMIQUE

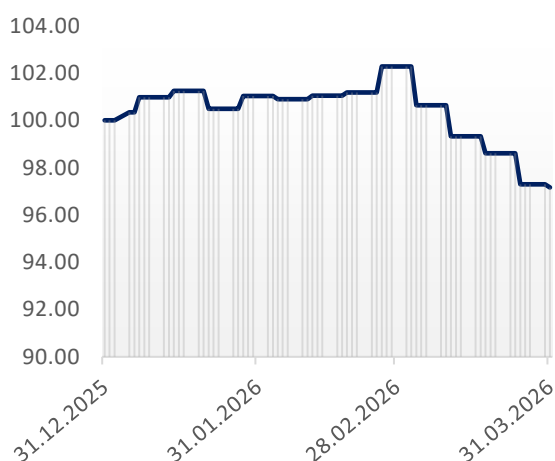
Time	Cur.	Event	Imp.	Actual	Forecast	Previous
<b>Thursday, April 23, 2026</b>						
15:45	 US	S&P Global Services PMI (Apr) P	★★★			49.8
15:45	 US	S&P Global Manufacturing PMI (Apr) P	★★★			52.3
<b>Tuesday, April 28, 2026</b>						
05:00	 JP	BoJ Interest Rate Decision	★★★			0.75%
16:00	 US	CB Consumer Confidence (Apr)	★★★			91.8
<b>Wednesday, April 29, 2026</b>						
All Day	 JP	Japan - Showa Day	<b>Holiday</b>			
20:00	 US	Fed Interest Rate Decision	★★★			3.75%
<b>Thursday, April 30, 2026</b>						
03:30	 CN	Manufacturing PMI (Apr)	★★★			50.4
11:00	 EU	CPI (YoY) (Apr) P	★★★			1.9%
13:00	 UK	BoE Interest Rate Decision (Apr)	★★★			3.75%
14:15	 EU	ECB Interest Rate Decision (Apr)	★★★			2.15%
14:15	 EU	Deposit Facility Rate (Apr)	★★★			2.00%
14:30	 US	GDP (QoQ) (Q1) P	★★★			0.5%
15:45	 US	Chicago PMI (Apr)	★★★			52.8

# FONDS CRONOS FINANCE

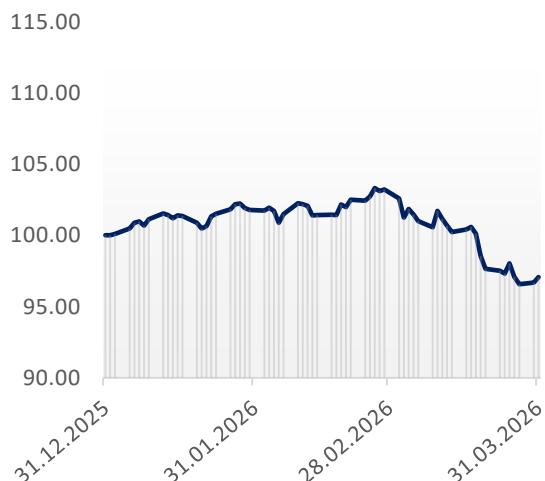
Cronos Immo Fund 1  
Base 100 - YTD



Cronos Active Allocation CHF  
Base 100 - YTD



Cronos Active Allocation EUR  
Base 100 - YTD



**CIF 1 :** Durant le mois de mars, le cours du Cronos Immo Fund a baissé d'environ 4 %, en cohérence avec l'indice des fonds immobilier SWIIT. Depuis le début de l'année, la performance est de -4,7 %. L'agio s'établit à environ 18,5 %.

Durant le premier trimestre, et dans le cadre de sa stratégie de croissance, le fonds a procédé à l'acquisition de cinq actifs immobiliers, dont quatre à usage résidentiel et un à usage commercial.

- Belmont (VD), route d'Arnier 8-10 : immeuble construit en 1992 constitué en PPE, à fort potentiel de plus-value, et jouissant d'une position dominante avec une magnifique vue sur le lac Léman
- Lausanne (VD), avenue de la Vallonnette 7 : objet idéalement situé dans le quartier prisé de Chailly, présentant un potentiel de revalorisation des loyers estimé à près de 35% après assainissement énergétique
- Fribourg (FR), avenue des Acacias 8-10-12 : ensemble résidentiel bénéficiant d'une excellente localisation, d'une réserve locative de près de 30% après travaux et d'un potentiel de surélévation
- Romont (FR), route du Pré de la Grange 31 : actif de qualité, entièrement rénové et surélevé en 2022, à proximité immédiate des transports en commun et des commodités
- Monthey (VS), Clos Donroux 10 : cession-bail d'un bâtiment industriel érigé sur une parcelle de 3500 m<sup>2</sup> et de 52 places de parc localisées sur une parcelle de 5278 m<sup>2</sup>, les deux parcelles étant soumises à un plan de quartier en force qui permettra à terme la réalisation de deux immeubles résidentiels totalisant 82 appartements

Les projets de vente par lots individuels des immeubles constitués en PPE situés à Préverenges (VD), Forel (VD), Prilly (VD) et Monthey (VS) rencontrent un vif succès : à ce jour, la très grande majorité des appartements sont vendus ou en cours de réservation. Ces transactions permettront de générer un gain en capital au bénéfice des investisseurs.

**AAFs :** À fin mars, la performance depuis le début de l'année, calculée sur la base de la valeur nette d'inventaire (NAV), s'établit à -2,84 % pour l'AAF CHF et à -2,93 % pour l'AAF EUR. Durant le dernier mois, toutes les classes d'actifs ont reculé et ont effacé leurs gains du début d'année, notamment en raison du contexte géopolitique.

En termes de contribution, les plus faibles proviennent des actions étrangères (-1,07 % pour l'AAF CHF et -0,77 % pour l'AAF EUR). À l'inverse, l'or affiche toujours la meilleure contribution dans les deux fonds, malgré la baisse observée en mars (+0,29 % pour l'AAF CHF et +0,32 % pour l'AAF EUR). Contrairement au mois précédent, l'effet des devises ne pèse plus sur la performance, notamment en raison de l'évolution du dollar durant le mois de mars.

Au niveau des positions individuelles, un ETF investi sur les marchés émergents hors Chine figure parmi les meilleures performances depuis le début de l'année. À l'opposé, la contribution la plus faible provient d'un ETF actions positionné sur le thème du « cloud computing ».

Lors du dernier comité d'investissement, il a été décidé de renforcer les actions étrangères cœur, via un ETF répliquant le MSCI World, afin de tirer parti du recul des marchés dans une optique de long terme.

# CRONOS

## FINANCE



Disclaimer – Ce document est publié uniquement à titre d'information et en aucun cas ne peut être utilisé ou considéré comme une offre ou une incitation d'achat ou de vente de valeurs mobilières ou d'autres instruments financiers. Bien que toutes les informations et opinions contenues dans ce document ont été compilées à partir de sources jugées fiables et dignes de foi, aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite quant à leur exactitude ou leur exhaustivité. L'analyse contenue dans ce document s'appuie sur de nombreuses hypothèses et différentes hypothèses peuvent entraîner des résultats sensiblement différents. Les performances historiques ne sont nullement représentatives des performances futures. Ce document a été préparé uniquement pour les investisseurs professionnels, qui sont censés prendre leurs propres décisions d'investissement sans se fier indûment à son contenu. Ce document ne peut pas être reproduit, distribué ou publié sans autorisation préalable de Cronos Finance SA.